

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]

Band: 18 (1965)

Heft: 1

Artikel: Une carnassière supérieure machairodontoïde du Burdigalien de l'Orléanais

Autor: Beaumont, Gérard de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739180>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gérard de BEAUMONT. — Une carnassière supérieure machairodontoïde du Burdigalien de l'Orléanais.

Introduction. — La dent décrite ci-dessous provient du gisement d'âge burdigalien supérieur de Baigneaux-en-Beauce (Eure-et-Loir). Elle fait partie des collections du Naturhistorisches Museum de Bâle et fut mise à ma disposition par le Professeur J. HURZELER à qui j'adresse tous mes remerciements.

Cette P⁴ appartenant à une forme machairodontoïde, c'est-à-dire à un groupe de Carnivores dont la présence dans le Burdigalien européen était jusqu'à maintenant pour le moins très douteuse, j'ai estimé pouvoir la faire connaître par cette note.

Rappel historique. — C'est GERVAIS (1859) qui pour la première fois signala sans description sous le nom de *Drepanodon palmidens* (de Blainville) la découverte d'une forme machairodontoïde dans la faune des sables de l'Orléanais. Plus tard, SCHLOSSER (1887-1890) puis MAYET (1908) citent avec quelque hésitation l'auteur français. Ces doutes furent renforcés par STEHLIN (1907) qui affirme justement que GERVAIS cite comme provenant des sables de l'Orléanais des fossiles récoltés en réalité dans des niveaux supérieurs, par exemple les faluns de Pontlevoy. Depuis cette époque plus personne n'a parlé de ces restes.

Description. — La carnassière n'est malheureusement pas très bien conservée. Il manque les racines, ainsi qu'un petit fragment du sommet du paracône et de l'extrémité postérieure du métacône. La région de l'éventuel denticule médian fait aussi défaut.

Cette P⁴ présente quatre denticules: préparastyle, parastyle, paracône et métacône. Le préparastyle, très petit et peu pointu, se situe légèrement à l'intérieur par rapport au parastyle. Ce dernier, bien développé et tranchant, n'est pas non plus spécialement aigu. Le paracône s'incline en arrière et présente une crête du deutérocône qui, bien qu'émoussée, n'en est pas moins distinctement saillante et divise la paroi médiane du denticule en deux parties inégales. En vue occlusale, l'arête du métacône fait un angle assez net avec celle du paracône.

De fines rugosités recouvrent toute la surface de la dent et on ne remarque pas de crénelures sur les arêtes.

Sur la face latérale, le cingulum, faible au niveau du métacône, disparaît sous le paracône et se renforce nettement à la hauteur du parastyle. Du côté médian, il semble nul le long du métacône; ailleurs, des brisures empêchent de le distinguer sauf dans la région tout à fait antérieure où il rejoint le sommet du préparastyle.

La dent montre une assez grande surface oblique de contact avec la prémolaire précédente.

Les facettes d'usure sont tout à fait caractéristiques. Un très grand lobe subvertical, décomposé en plusieurs zones et atteignant le collet, se remarque sur l'arrière du

paracône et presque tout le métacône. On peut distinguer une seconde surface de frottement située assez bas au milieu du parastyle et une troisième sur le préparastyle.

Remarques et comparaisons. — En vue médiane et latérale, cette P⁴ rappelle beaucoup celle de *Sansanosmilus palmidens* (de Blainville) dont elle est pour tous les détails le modèle réduit (voir GINSBURG, 1961). En vue occlusale toutefois, on remarque qu'elle est nettement plus large en proportion et qu'il y a un angle plus aigu

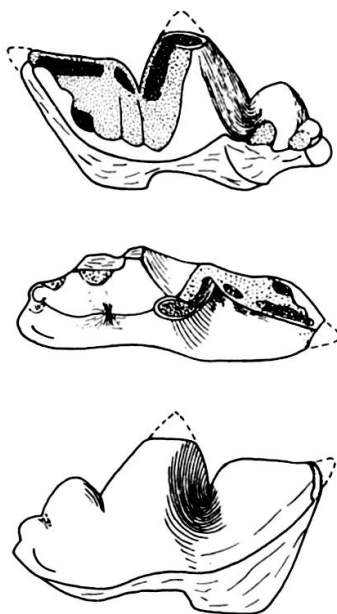


Fig. 1

Sansanosmilus sp. P⁴ (Longueur conservée : 16,4 mm). En haut : vue médiane ; au centre : vue occlusale ; en bas : vue latérale. Musée de Bâle (S. O. 3340). × 2.

entre l'arête postérieure du paracône et celle du métacône. Ces deux différences, avec la taille plus faible, indiquent une forme plus primitive pour la dent de Baigneaux-en-Beauce.

En Europe, nous ne connaissons pas de formes machairodontoïdes depuis le Chattien (en admettant que les *Eusmilus* des Phosphorites du Quercy remontent au Stampien, ce qui n'est pas prouvé) jusqu'au Vindobonien où nous rencontrons *Sansanosmilus palmidens* et *Sansanosmilus Jourdani* (Filhol).

En Amérique du Nord, après les *Hoplophoneus* et les *Eusmilus* du White River, on ne trouve plus que de rares témoins de ces animaux avant le Pliocène. Dans le John Day et le Sespe, on a quelques restes décrits par COPE (1880) et STOCK (1933) comme *Hoplophoneus*, mais que d'autres auteurs, parmi eux SIMPSON (1941) et TOOHEY (1959) voudraient voir classer sous un autre nom. Il s'agit des espèces « *H.* » *cerebralis* Cope et « *H.* » *Belli* Stock. Je ne sais pas si le premier a jamais été figuré. Le second n'est apparemment connu que par le type, un crâne de jeune animal, sans mandibule. Ces pièces proviennent de niveaux qui équivaldraient à l'Aquitani

supérieur ou au Burdigalien inférieur de l'Europe. Une troisième forme, *Ekgmoiteptecela Olsontau* Macdonald, d'âge correspondant, connu par une mandibule fragmentaire, m'est apparue assez proche d'*Eusmilus* pour pouvoir être rangée provisoirement sous ce nom (DE BEAUMONT, sous presse).

D'après les mesures de STOCK (1933), notre P⁴ est très proche de celle d'« *H.* » *cerebralis* et dépasse de peu celle d'« *H.* » *Belli*. Morphologiquement, elle est plus évoluée que cette dernière par la présence d'un préparastyle mais, à part cela, les deux formes semblent assez proches.

Bien qu'il soit téméraire de vouloir tirer trop de conclusions à partir d'une dent isolée, cette carnassière me paraît avoir appartenu à une forme de la sous-famille des *Hoplophoneinae* (voir DE BEAUMONT, sous presse). Par sa morphologie et malgré ses traits plus primitifs, elle se rapproche suffisamment des pièces correspondantes de Sansan pour que l'on puisse provisoirement l'enregistrer sous le nom de *Sansanomilus* sp., dénomination qui, même si elle se révélait inexacte à la lumière d'une meilleure documentation, a du moins le mérite de ne pas compliquer la nomenclature...

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUMONT, G. DE (sous presse). Remarques sur la classification des Felidae. *C.R. Soc. Pal. suisse*.
 COPE, E. D. (1880). On the extinct Cats of America. *American Naturalist*, 14.
 GERVAIS, P. (1859). Zoologie et Paléontologie françaises.
 GINSBURG, L. (1961). La faune des Carnivores miocènes de Sansan. *Mém. Mus. nat. Hist. natur.* Ser. C. 9.
 MAYET, L. (1908). Etude des Mammifères miocènes des sables de l'Orléanais et des faluns de la Touraine. *Ann. Univ. Lyon* n. s. 24.
 SCHLOSSER, M. (1887-1890). Die Affen. Lemuren... des europäischen Tertiärs. *Beitr. Pal.-Geol. Oest. Ung. u. d. Orients* 6-8.
 SIMPSON, G. G. (1941). The Species of Hoplophoneus. *Amer. Mus. Novit.* 1123.
 STEHLIN, H. G. (1907). Notices paléomammalogiques sur quelques dépôts miocènes des bassins de la Loire et de l'Allier. *Bull. Soc. géol. France* ser. 4, 7.
 STOCK, C. (1933). Carnivora from the Sespe of the Las Posas Hills, California. *Carnegie Inst. Washington, Contr. Paleont.* (1934).
 TOOHEY, L. (1959). The Species of Nimravus (Carnivora, Felidae). *Bull. amer. Mus. natur. Hist.* 118. *Museum d'Histoire naturelle, Genève*

G. CARBONNEL.¹ — **Sur un nouveau genre (Paralimnocythere) et une nouvelle espèce (P. bouleigensis) d'ostracodes du Tortonien.**

J'avais indiqué (G. DEMARCO, 1964), à l'occasion de l'étude de la microfaune d'ostracodes du Tortonien fluviolacustre de la moyenne vallée du Rhône, l'existence d'une forme — à carapace fragile, proche de *Limnocythere* BRADY 1868.

¹ Assistant à l'Institut de Géologie de l'Université de Lyon, 86, rue Pasteur, Lyon, présenté par M. Lanterno.